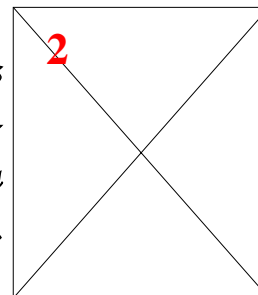
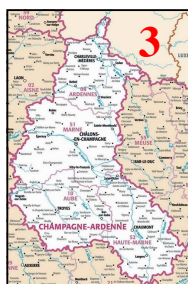
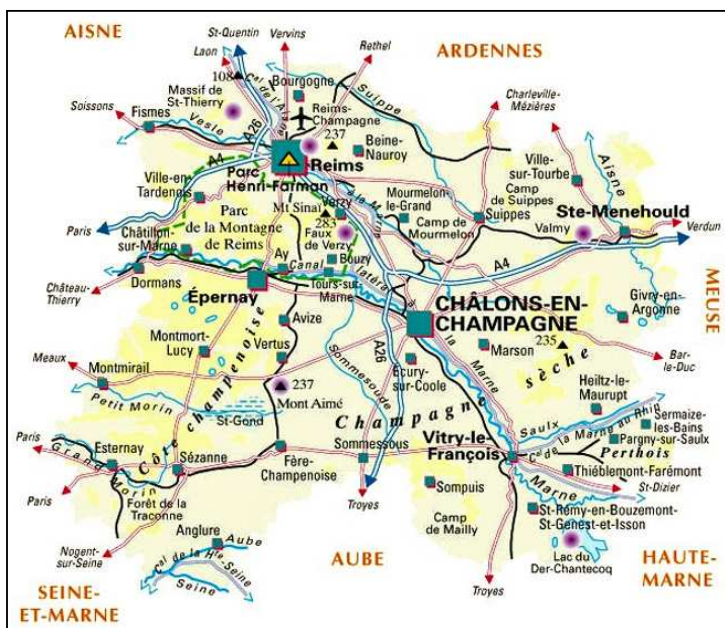




# 51 - Marne

Le Département dans ...

- 1 - ... la France d'auj.
- 2 - ... les Provinces du 18ème s..
- 3 - ... la région Champagne-Ardenne de 1970
- 4 - ... la région Grand-Est de 2016.



Dans  
les Pro-  
vinces du  
18ème s.

## Le Département ...

### MARNE : ...

¶ Un département (51) ... "Dép. du Bassin Parisien formé d'une partie de la Champagne. 33 cant. 632 comm. 502218 hab. Préf. Châlons-sur-Marne." [2693]

#### • GÉNÉRALITÉS ...

. Vers 1890, "l'industrie métallurgique est représentée par les H.Fx de SERMAIZE (51250), alimentés par les Minerais de CHEMINON (51205) et par 14 Us. à Fer." [4210] à ... MARNE.

#### • SUR LES SITES ...

• CHEMINON (51250) ... 626 hab., arrt de VITRY-le-François (51300) sur la Bruxenelle, un affl. de la Saulx (affl. de la Marne), à 8 km N.-N.-O. de ST-DIZIER (52000).

— Brusson-les-Forges (lieu-dit) ... En mai 1839, les Maîtres de Forges BERTRAND et DE MÉNISON sont autorisés à établir 2 H.Fx avec Bocard et Patouillet et 1 Cubilot, animés par les eaux de la Bruxenelle. Minerai de Fer local de CHEMINON et Charbon des forêts avoisinantes. L'eau fournie par cette petite rivière étant à peine suffisante pour faire fonctionner un seul H.F., l'Us. cessa son activité en 1841. En 1840, l'Étab. employait 40 personnes. Il en reste quelques ruines, dont des logements d'ouvriers, d'après [2964] <actucity.com> -Fév. 2014.

• REIMS (51100) ...

. "Rue des Martyrs. Anc. nom tiré des tombes antiques trouvées dans ce quartier. Parmi les ossements retrouvés, on y aurait remarqué plusieurs crânes percés de gros Clous." [2643] <sites.google.com/site/lavierreoise/.../les-rues-de-reims> -Mars 2014.

. Vers 1789, "Consistance: Manufacture de Clous." [11] p.238.

• St-MENEHOULD (51800) ...

— La Subdélégation de St-Menehould ...

. En 1772: "— Nature des Fers médiocre, une partie des Mines étant brûlante, d'autres au contraire d'une nature froide. — Les quantités seraient beaucoup plus considérables si les ruisseaux fournissaient suffisamment d'eau —. — Les débouchés ordinaires des dites Forges quant à l'exportation sont pour la Flandre par

MÉZIÈRES (08000) et CHARLEVILLE (08000). Pour la Picardie, par SOISSONS (02200), LA FÈRE (02800) et ST-QUENTIN (02100), pour la Normandie par ROUEN (76000) et LE HAVRE (76600), Pour L'Isle de France, PARIS (75000) et pour le commerce intérieur REIMS (51100) et CHÂLONS (51000)." [60] p.93.

• SERMAIZE-les-Bains (51250); anc<sup>t</sup> SERMAIZE-s/ Saulx ...

. H.F. et Fonderie ... Fondation de l'Us.: en Fév. 1836, François-Achille JACQUOT et Charles HANNOTIN, propriétaires du moulin de SERMAIZE, demandent l'autorisation d'installer 2 H.Fx et un Bocard à Mine sur un canal du moulin. En mars 1838, Demande d'autorisation d'extraire du Minerai de Fer aux lieux-dits 'Le Châtelet' et 'La Plaine' à SERMAIZE, ainsi qu'à CHEMINON (51250). Le Charbon viendra de la Forêt de Beaulieu (BEAULIEU-en-Argonne 55250). La Production annuelle de fonte prévue sera de 1500 t, avec cons. annuelle de 30000 stères de bois. La consommation sera de 2,5 à 3 t de minerai lavé et 1 à 1,3 t de charbon de bois. Accord signé en Nov. 1838 avec création de la S<sup>te</sup> MOREL (Maître de Forges) JACQUOT. En 1840, les installations comportent 1 Machine hydraulique de 24 CV, 1 moulin à eau, 1 H.F., 1 Fonderie, 1 Serrurerie et 1 Bocard. 35 hommes et 7 enfants y sont employés. Des difficultés surgissent avec, entre autres, le Minerai non rentable. Arrêt du H.F. en 1850. En 1851, relance économique avec l'ouverture de la ligne de Chemin de Fer PARIS-STRASBOURG. En 1853, reprise de l'activité du H.F. par les familles HANNOTIN et BROUILLARD. Ajout d'un Patouillet à 2 Huches, avec Bassin d'épuration des eaux de Lavage du Minerai qui provient de HÉVILLIERS (55290) et TRÉVERAY (55130). En 1854, l'Us. produit 128 Tf brute et 205 Tf Moulée avec 9 Ouvriers. De 1857 à 1861 ont lieu plusieurs changements de propriétaires. L'Us. prit de l'extension et occupa 80 personnes en 1866. Après la Guerre 1870-71, augmentation sensible des activités après la perte de la Lorraine<sup>(SB1)</sup>. Le H.F. fonctionne avec des minerais de CHEMINON et des minerais de H<sup>te</sup>-Marne, de la Meurthe et de la Meuse. Charbon de bois et Coke sont utilisés. La Fonte grise produite est de première Qualité (1.900 kg/24 h). On en produit environ 1.500 Tf/an. Second H.F. mis en chantier en 1873. Depuis 1870, Claude-Léon DENONVILLIERS, *doyen des Fondeurs de PARIS* est propriétaire de la 'S<sup>te</sup> des H.Fx de SERMAIZE'. Patron social. Il applique les théories de Léon HARMEL de WARMERIVILLE (51110). En 1874, l'Us. emploie 150 personnes et 275

en 1876<sup>(SB2)</sup>. En 1881, la 'S<sup>te</sup> DENONVILLIERS L. et Fils et SALEUR Jeune' produit 1.266 Tf Moulée et 1.423 Tf brute avec 182 ouvriers. En 1883, brutale récession due à l'expansion des Us. de Meurthe-et-Moselle qui vendent leur Fonte à bas prix, puis Arrêt définitif des H.Fx de SERMAIZE. Après l'Arrêt du dernier H.F. (1883), SERMAIZE n'a plus qu'une Fonderie de Seconde fusion en 1884, avec pour raison sociale 'DENONVILLIERS Fils et C<sup>ie</sup>'. En 1884, forte baisse des commandes due à une crise commerciale et la Concurrence étrangère. Le Personnel passe de 180 à 120 Ouvriers. Maurice DENONVILLIERS se lance alors dans la Fonte pour bâtiments. Il décroche aussi des commandes pour des Statues religieuses. La Fonderie utilise aussi le bronze pour ses œuvres d'art. En avril 1891, l'Us. se transforme en S<sup>te</sup> anonyme de 'Fonderies d'Art et de Bâtiment'<sup>(SB3)</sup>. Malgré ce changement d'orientation, les résultats sont mauvais et l'activité s'essouffle. En 1895 il ne reste que 80 Ouvriers. L'exploitation est reprise par CAPITAINE GÉNY, de VEQUEVILLE (52300). L'année 1896 provoque de nombreux licenciements (cause principale: la Concurrence) et l'Us. est placée en liquidation. En juillet 1897, l'Étab. de SERMAIZE-les-Bains ferme définitivement ses portes. Une grande partie des bâtiments est détruite pendant la Guerre 1914-18. Le reste sert d'entrepôt à la sucrerie locale et aussi d'habitations, d'après [2964]<ville-sermaize-les-bains.fr/tourisme/patrimoine-histoire/les-hauts-fourneaux-260.html> - Mars 2014.

<sup>(SB1)</sup> En 1872, le regroupement des services et du siège est réalisé à PARIS, rue de Lancry, avec deux unités opérationnelles, l'une à SERMAIZE-les-Bains et l'autre à OSNE-le Val (52300), d'après [1178] n°98 -Sept. 2015, p.17.

<sup>(SB2)</sup> En 1877, la S<sup>te</sup> SALEUR Jeune et C<sup>ie</sup> devient DENONVILLIERS L. Et Fils et SALEUR Jeune, d'après [1178] n°98 -Sept. 2015, p.20.

<sup>(SB3)</sup> Ce sera la dernière des entreprises DENONVILLIERS, d'après [1178] n°98 -Sept. 2015, p.21.

• TROIS-FONTAINES-L'ABBAYE (51340) ... 217 hab., arrt de VITRY-le-François (51300), à 6 km au N. de ST-DIZIER (52000).

— H.F. de Lombroie (anc<sup>t</sup> LOMBROY), actuel lieu-dit 'Ferme de Lombroie' ... En 1821, François ROUSSEL, propriétaire des Forges de PONT-s/Saulx (ROBERT-ESPAGNE 55000) fit l'acquisition de la Ferme de Lombroie (actuel Lombroie) en vue de rentabiliser les cultures de blé et d'avoine. L'exploitation de ces terres lui fit découvrir, en 1821, un Minerai de Fer

d'excellente qualité. Après demande au gouvernement, il obtint l'autorisation de construire un H.F. et ses dépendances en Sept. 1825. Le H.F. fut mis à feu en Août 1826. Le Minerai était préparé sur place et le Charbon de bois provenait de la Forêt de TROIS-FONTAINES (51340). L'absence de cours d'eau empêchant la mise en service de Roues hydrauliques, un Manège à chevaux fut installé afin de faire fonctionner la Machine soufflante. La Fonte produite était de bonne Qualité et se vendit bien dans les Forges haut-marnaises et meusiennes. Le H.F. fut définitivement arrêté en 1836 et, en 1844; F. ROUSSEL fit don des terrains à la commune de TROIS-FONTAINES (51340), d'après [5347] t.2, p.178 à 181, et [2964]<lunion.presse.fr/patrimoine-a-trois-fontaines-labbaye> -Fév. 2014.

• **VADENAY (51400) ...**

— L'Étau ou Etau ...

. Au 18<sup>ème</sup> s. : Mention d'une Forge avec Affinerie; - voir, à VENDRESSE (08160), la cit. [60] p.92.

• **VIENNE-la-Ville (51800) ...**

— Vienne ...

. En 1772: "— Cons.: Platinerie. — Sit.: Sur la rivière d'Aisne ---. — Fer = 40.000 livres/an." [60] p.95.

. En 1789 ... "— Cons.: 2 Feux de Forge. — Hist.: La Forge de SENUC (08250) existait en 1789, mais à VIENNE-la-Ville --- d'où elle a été transférée à SENUC (08250), en l'an IV (1795/96) & V (1796/97), avec le permission du gouvernement." [11] p.238.

. "... Une Forge fabriquait des Fers à chevaux avant d'être transférée à SENUC ---." [2964] <actuacity.com/vienne-la-ville\_51800> ... Il ne reste rien des installations, d'après [2964] <vienne-la-ville-argonne.overblog.com> - Mars 2011.



## Les Villes



## Les renvois

